

rejeté ou déposé. Quoi qu'il en soit, cet instrument est arvenu dans un excellent état de conservation ; c'est aussi le seul exemplaire connu en région Centre.

### Comparaisons

Les compas à clavette analogues au plan morphologique (dimensions et forme de la tête) sont en fer. Les parallèles trouvés avec des éléments en bronze ont des dimensions inférieures à celles observées sur l'exemplaire en fer.

À Pompéi, tous les instruments de précision retrouvés dans un contexte attribuable au I<sup>er</sup> s., sont en bronze (Ciarallo, de Carolis 2001, 288-306).

Au Musée de Vienne, deux exemplaires en bronze ont une longueur respective de 7 et de 15 cm (Boucher 1971, 194-195, n° 552, n° 553).

Les exemplaires en fer sont moins nombreux dans les publications existantes.

Deux compas en fer sont similaires à celui de Pannes, au plan des dimensions et de la forme. Le premier qui provient de Compiègne (Oise) est une découverte ancienne, dépourvue de contexte archéologique (Hofmann 1985, 70-71, n° 2). Le second a été découvert à Mâlain (Côte-d'Or) dans un contexte attribuable au II<sup>e</sup> s. ap. J.-C. (Catalogue 1988, 197).

Dominique Canny,  
Base archéologique de Saint-Cyr-en-Val  
525 avenue de la Pomme de Pin  
F-45590 Saint-Cyr-en-Val  
dominique.canny@inrap.fr

### Bibliographie :

Adam 1984 : J.-P. Adam, *La construction romaine ; matériaux et techniques*. Paris 1984.

Boucher 1971 : S. Boucher, *Vienne, Bronzes antiques*. Paris 1971 (Inventaire des collections publiques françaises 17).

Catalogue 1988 : L. Roussel (dir.), *Mediolanum, une bourgade gallo-romaine. 20 ans de recherches archéologiques*. Musée Archéologique, Dijon 1988, 326 p.

Ciarallo, de Carolis 2001 : A. Ciarallo, E. De Carolis, *Pompéi, Nature, Sciences et Techniques*. Palais de la Découverte, Paris 2001.

Daremberg, Saglio 1877 : C. Daremberg, E. Saglio, *Dictionnaire des Antiquités grecques et romaines*. Paris 1877.

Frénée 2006 : E. Frénée, *Pannes (Loiret) ZAC "Arboria", site 45 247 030 AH. Rapport Final d'opération préventive SRA Centre, INRAP 2006, 160 p.*

Hofmann 1985 : B. Hofmann, *Inventaire de quincaillerie antique*. Guiry-en-Vexin 1985 (Cahier archéologique 5).

## Diplômes universitaires

### SOUTENUS

33 • Alain DEYBER, *En Gaule à La Tène finale : stratégies, tactiques et techniques celtiques de la guerre (De La Tène D1 à la romanisation - II<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> siècle av. J.-C.)*. Thèse d'État soutenue par M. Alain Deyber devant l'Université de Paris IV - Sorbonne, février 2008, dir. M. André Laronde, membre de l'Institut. Consultable sur place Bibliothèque Serpente, Maison de la recherche, 28 rue Serpente 75006 PARIS (cote BUT 6896).

33 • M. DEMIERRE, *Le mobilier métallique du sanctuaire de Corent (Puy-de-Dôme)*. Mémoire de licence, sous la direction de Thierry Luginbühl, Prof. Université de Lausanne et de Matthieu Poux, Prof. Université de Lyon II, 3 vol., 2006.

## La sépulture secondaire à incinération F63 de la nécropole antique des Dunes, Poitiers (F, Vienne)

A.-S. Vigot, I. Bertrand

### Contexte de l'opération

En 2006, un diagnostic archéologique réalisé par l'INRAP (Farago-Szekeres 2006) sur le site du Parc à Fourrage a révélé une nouvelle partie de la nécropole des Dunes. Cette nécropole avait été partiellement fouillée il y a près de 130 ans par le commandant Rothmann, puis par le Père de La Croix (Eygun 1933). Le bureau d'études Éveha a réalisé à partir de septembre 2007, et ce pendant six mois, une fouille archéologique préventive sur les 3 500 m<sup>2</sup> prescrits par le Service régional de l'Archéologie de Poitou-Charentes.

La nécropole des Dunes était une des cinq principales nécropoles de la ville antique de Poitiers, située le long de l'axe présumé allant de *Limonum* à *Avaricum* (Simon-Hiernard 1990, 10).

Deux cent trente structures ont été mises au jour. Il s'agit essentiellement de bâtiments funéraires et de sépultures (inhumations et incinérations), accompagnés d'aires de crémations et de niveaux de circulation. Sur ce site, se succèdent différentes phases d'occupation qui permettent d'observer des pratiques funéraires variées. Cet ensemble est encore en cours d'étude, il s'agit donc ici de présenter une analyse individuelle de cette sépulture.

### La structure F63

La structure F63 est une sépulture secondaire à incinération. Elle se situe dans la partie nord-ouest de la zone explorée, dans un secteur où se regroupent des aires de crémations. Il s'agit d'une zone densément occupée où incinérations, inhumations et aires de crémations se mêlent et se recoupent. Ainsi, la structure F63 est postérieure à une aire de crémation (F250).

La chronologie relative (stratigraphie et datations des céramiques) permet de situer cette structure dans le courant du II<sup>e</sup> s. ap. J.-C.

Une fouille exhaustive de l'incinération opérée par passe de 5 cm a permis de déterminer une organisation dans le dépôt funéraire. La fosse est de forme rectangulaire (85 x 60 x 30 cm), elle est creusée dans le substrat calcaire. On note un surcreusement au sud de la fosse. Les os crématisés sont placés au fond de ce surcreusement et le mobilier funéraire repose au nord de la structure sur une banquette de cailloutis.

L'étude du mobilier a déterminé deux types de dépôts : un dépôt primaire d'objets brûlés composé de petits éléments métalliques ou en os et un dépôt secondaire, non brûlé, constitué d'éléments céramique. L'analyse stratigraphique des dépôts laisse entrevoir un mélange des offrandes primaires et secondaires.

Au vu de l'analyse anthropologique <sup>(1)</sup>, il semble que la tombe soit une sépulture individuelle puisqu'un seul sujet a été identifié (274,2 g de restes osseux ont été rejetés dans cette fosse). Les diverses parties anatomiques de l'individu sont relativement bien représentées, notamment le crâne, les membres supérieurs et les membres inférieurs (soit celles qui se conservent le mieux lors d'une crémation). La fragmentation du sujet est importante et sa température d'ustion est supérieure à 650 ° C. L'âge et le sexe du sujet ne sont pas déterminables par l'ostéométrie en raison de la fragmentation, cependant le mobilier déposé avec le défunt laisse supposer que l'individu devait être de sexe féminin.

### Le mobilier de la sépulture F63

La quasi-totalité des objets issus de cette sépulture a été brûlée hormis la céramique qui a dû être déposée dans un second temps, au moment de l'inhumation des restes crématisés.

Le dépôt secondaire est constitué d'un minimum de dix céramiques différentes <sup>(2)</sup>. Ces céramiques sont variées, il s'agit de récipients à pâte claire, sableuse, kaolinique ou sigillée. Il s'agit surtout de vaisselle de table de formes ouvertes. Quatre éléments datants ont été identifiés, une sigillée de type Lezoux phase 7, un plat de type Cordelier 1-101, un pot de type Cordelier 4-201 et une jatte tripode de type Cordelier 2-304 (Jouquand *et al.* 2000 ; Wittmann, Jouquand 2003). L'ensemble des restes céramiques est fragmentaire et n'offre pas un profil archéologique complet, une typologie peut cependant être présentée à partir d'autres éléments similaires issus de la nécropole (fig. 1). Ce dépôt est probablement le reliquat du banquet funéraire.

Le dépôt primaire est plus varié et plus important. Il se compose d'objets en os, de verreries, d'objets

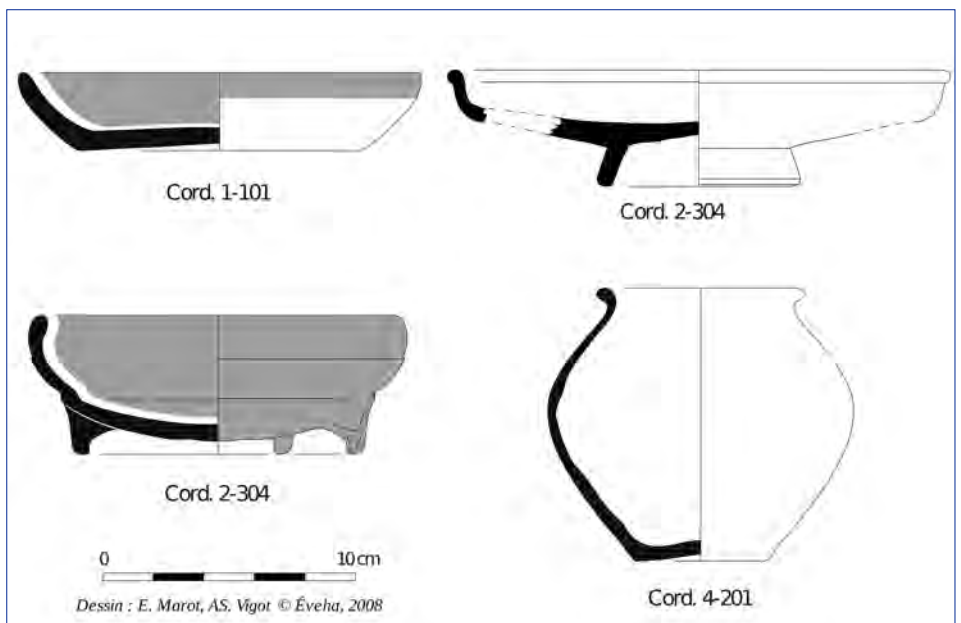


Fig. 1 — Céramiques provenant de la nécropole des Dunes similaires à celles de la sépulture F63.

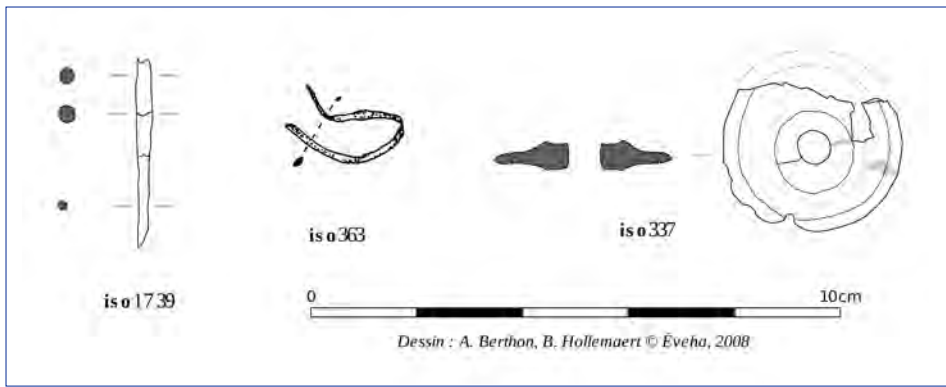


Fig. 2 — Mobilier retrouvé dans la sépulture F63.

métalliques et de restes de faune. L'ensemble de ces éléments présente des traces de feu et a sans doute brûlé sur le bûcher avec l'individu.

Quatre restes de faune ont été identifiés, trois sont des os indéterminés et le dernier a révélé des restes de bœuf. Il s'agit probablement des offrandes déposées sur le bûcher lors de la crémation.

L'étude du mobilier métallique <sup>(3)</sup> a révélé la présence de nombreux clous d'assemblage de type cercueil (129 au total). Il semble que les déformations observables sur ces clous soient causées par l'effondrement et par la combustion de l'ensemble sur le bûcher (Vigot et al., en cours).

L'analyse des dépôts permet d'entrevoir le traitement apporté au mort et les pratiques funéraires associées. Ainsi, la présence de 56 clous de chaussures suggèrent que le sujet a été crématisé habillé. De plus, des éléments de parures ont été exhumés, il s'agit d'une épingle en os (iso. 1739) et d'une fine tige de bronze (iso. 363) assimilée par comparaison avec la parure d'Usk (Manning 1995, 104-105, fig. 30/32.), lors de l'étude, à une boucle d'oreille (fig. 2).

Une fusaiole en os (iso. 337) (fig. 2) du type de celles venant de Drevant (Cher) (Cribellier, Bertrand 2008, 165) a été déposée avec la défunte. Il semble que la réalisation de ce type d'objet en bois de cerf soit peu courante à l'époque antique (Cribellier, Bertrand 2008, 165). Elle peut représenter l'activité pratiquée par la défunte.

Un important dépôt de verre vient compléter cet ensemble. Un nombre minimum de quinze objets en verre a été dénombré <sup>(4)</sup>. Ils ont tous été brûlés. L'un d'entre eux est assimilable à une petite fiole (fig. 3) et appartenait sans doute à un nécessaire de toilette.



Fig. 3 — Fiole en verre.

Dessin : E. Marot, AS. Vigot © Èveha, 2008

#### Coffre (?) et objets en os (fig. 4)

Enfin, pour terminer cet inventaire du mobilier issu de la sépulture F63, il faut évoquer un dernier objet. De nombreux indices s'associent pour envisager la présence d'un coffret.

La structure 63 a livré quatre éléments en os : deux pièces longues (environ 9 et 7,7 cm ; iso. 342 et 297-357) façonnées au tour et présentant une alternance de balustres et de moulures, une troisième

pièce semblable dont seule une partie de l'extrémité rainurée est conservée (iso. 310) et un disque perforé dont le pourtour est doté d'un profil biconcave (iso. 337 ; diamètre : 3,16 cm).

Ont été identifiés dans la même sépulture, trois éléments de charnière en métal (iso. 333, 348, 1718) dont des parallèles viennent de Bavay (Boucher et al. 1986, notices 28-49 du catalogue ; Boucher, Oggiano-Bitar 1993) et vingt-quatre clous en fer ; ces pièces métalliques semblent attester la présence d'un coffre en bois.

Des extrémités de charnière moulurées en os, présentant des similitudes avec les pièces en os de la sépulture F63, ont été reconnues au sein du mobilier lyonnais (Béal 1983, 141) et à Avenches (Suisse) (Schenk 2008, 98-99, fig. 136, n° 1143-1146) – toutefois dans les deux cas avec réserve <sup>(5)</sup> – ainsi qu'au Magdalensberg (Autriche) (Gostenčnik 2005, pl. 33, n° 5). Elles sont caractérisées par la présence d'un

appendice de fixation cylindrique et leur ligne galbée, leur taille variant de 3 cm à 8 cm environ (Schenk 2008, pl. n° 1145). Parfois, ces éléments sont associés à des disques perforés comme dans le tumulus I d'Overhespen (Belgique) (Mariën 1994, 58-59, fig. 26, n° 22). Les éléments terminaux de charnière sont attestés à Avenches dans la seconde moitié du Ier s., mais leur utilisation se prolonge jusqu'au IIIe s. ap. J.-C. (Ibid., 98).

L'exemple (iso. 342) venant de la nécropole des Dunes présente un creusement peu profond (2 cm) à une extrémité et non un appendice, ce qui le distingue donc du type précédent. Cependant, l'association des deux, voire trois, tiges moulurées avec un disque perforé, pièce apparaissant également sur les extrémités finales de charnière (voir Schenk 2008, 97), nous conduirait à mettre cet ensemble en relation avec un coffre en bois.

Les tiges venant du site des Dunes constitueraient alors un modèle différent de ceux déjà connus dont le corps mouluré et galbé est muni à un bout d'une embouchure destinée à s'emboîter sur un autre élément.

Néanmoins, il faut signaler que ces mêmes pièces cylindriques (iso. 342 et 297-357) s'apparentent également à un type de manche identifié notamment au sein des collections du musée d'Avenches (Suisse) (Schenk 2008, 47-48 : manches pleins en forme de baguettes moulurées, variante 2 ; fig. 110, 268).

Ces manches sont pourvus à une extrémité d'un creusement peu profond qui offre un emmanchement relativement fragile ; ils seraient destinés à des ustensiles réservés à des actions délicates – usage médical, cosmétique ou autre –, mais la nature et le matériau de l'élément utile (lame, spatule, ...) restent imprécis. Ainsi, là encore, l'identification demeure prudente à défaut d'attestations archéologiques significatives <sup>(6)</sup>.

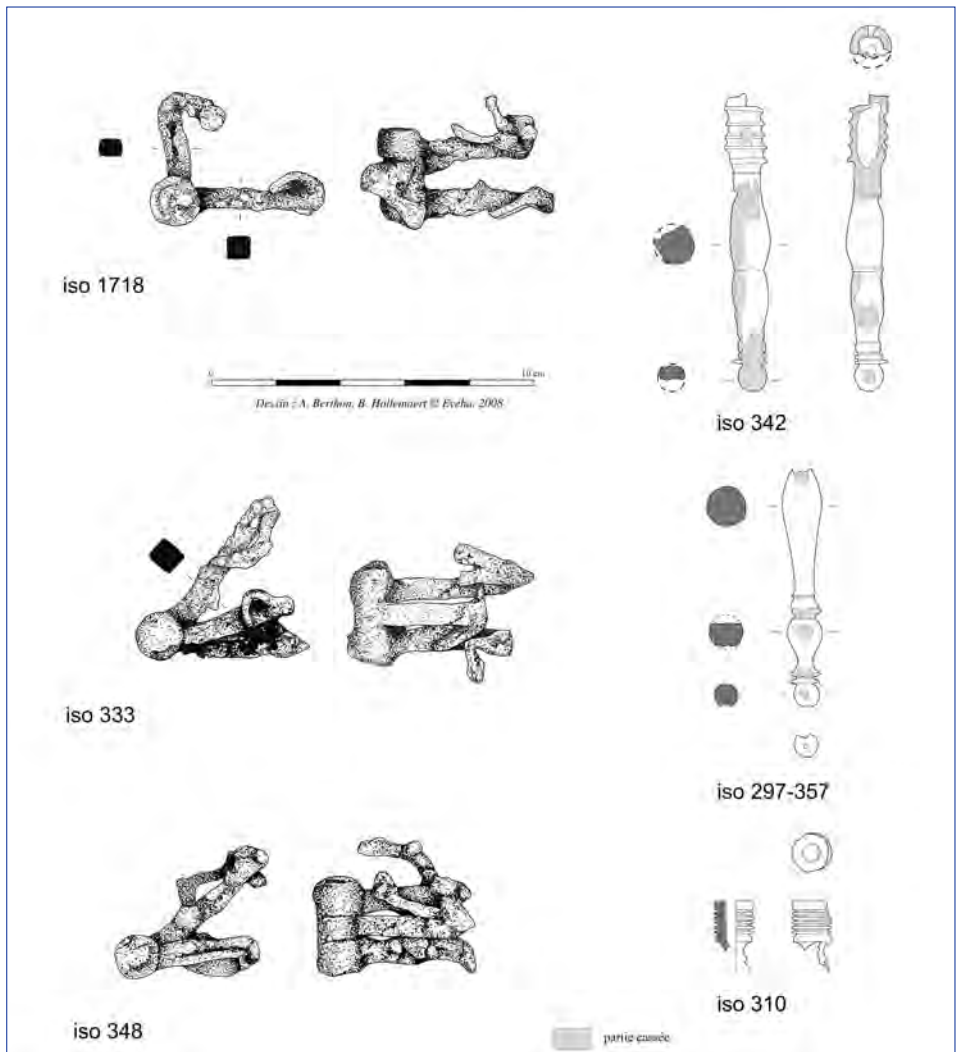


Fig. 4 — Éléments de coffre retrouvés dans la sépulture F63.

Une série d'éléments de facture similaire à ceux d'Avenches provient d'Alesia (Alise-Sainte-Reine, Côte-d'Or) (*Ibid.* ; Cat. Dijon, 1978, pl. XVIII, n° 6 à 9). A. Schenk, ainsi que d'autres auteurs, émettent l'hypothèse qu'un ou plusieurs ateliers situés dans l'Est des Gaules ou en Germanie supérieure soient à l'origine de ces pièces attestées entre le milieu du I<sup>er</sup> s. au III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. (Schenk 2008, 48).

Ainsi, est-il difficile d'interpréter cet ensemble d'objets en os recueillis dans la tombe F 63. Les deux pièces longues conservées présentent une alternance de galbes étirés et de moulures qui diffère du décor présent sur les éléments de charnières de Lyon et d'Avenches – pour ne citer qu'eux – ou sur les "manches" d'Alesia ou dans les collections suisses. Quel que soit leur usage, il est probable qu'ils ont été façonnés par un même artisan ; à notre connaissance, aucun objet comparable n'a été identifié au sein du mobilier en os de Poitiers et des sites environnants.

Cette sépulture féminine a reçu de façon évidente un traitement particulièrement soigné, son analyse permet de montrer la valeur des informations apportées par l'étude du mobilier de chaque incinération. En effet, une approche individuelle de structures s'avère essentielle dans le but de caractériser les pratiques funéraires adoptées et de mieux connaître la population inhumée dans cette nécropole urbaine.

Anne-Sophie Vigot  
Bureau d'études Èveha  
as.vigot@eveha.fr

Isabelle Bertrand  
Musées de Chauvigny  
musees.chauvigny@alienor.org

#### Notes :

- (1) Étude réalisée par Vanessa Brunet pour le bureau d'étude Èveha.
- (2) Étude réalisée par Emmanuel Marot pour le bureau d'étude Èveha.
- (3) Étude réalisée par Amélie Berthon pour le bureau d'étude Èveha.
- (4) Inventaire Amélie Berthon, étude Dominique Simon-Hiernard, Musées de la Ville de Poitiers.
- (5) En effet, les auteurs s'accordent pour reconnaître que leur identification demeure hypothétique, ainsi J.-C. Béal évoque leur possible fonction de "tiges ou de manches" (Béal 1983, 141) et A. Schenk précise que "l'identification de la fonction de ces objets n'est pas encore clairement définie ..." (Schenk 2008, 99).
- (6) "En l'absence d'association évidente, il est difficile de déterminer quel type d'outils ou plutôt quels genres d'ustensiles étaient associés à nos manches ..." (Schenk 2008, 47).

#### Bibliographie :

- Béal 1983 : J.-C. Béal, *Catalogue des objets de tabletterie du musée de la Civilisation Gallo-romaine à Lyon*. Centre d'études romaines et gallo-romaines de l'université de Jean Moulin Lyon III, Lyon 1983 (nouvelle série 1).
- Boucher et al. 1986 : S. Boucher et al., *Bronzes antiques trouvés anciennement à Bavière*. Catalogue d'exposition, Musée de Bavière, 1986.
- Boucher, Oggiano-Bitar 1993 : S. Boucher, H. Oggiano-Bitar, *Le trésor des bronzes de Bavière*. 1993 (Revue du Nord, hors-série, coll. Archéologie, 3).
- Cat. Dijon 1978 : *Le Cycle de la matière. L'Os*. Musée archéologique de Dijon, Besançon 1978.
- Cribelier, Bertrand 2008 : C. Cribellier, I. Bertrand, Un artisanat de l'Antiquité tardive dans le théâtre de l'agglomération antique de Drevent (Cher). La production de fusaïoles et autres objets en bois de cerf et os. In : I. Bertrand (dir.), *Le travail de l'os, du bois de cerf et de la corne à l'époque romaine : un artisanat en marge ?* Actes de la Table ronde *Instrumentum*,

Chauvigny (Vienne, F), 8 & 9 décembre 2005, Montagnac 2008 (Monographies *Instrumentum* 34), 165-185.

Eygun 1933 : F. Eygun, *Le cimetière gallo-romain des Dunes à Poitiers : journal des fouilles du P. de La Croix, S.J. et rapports du commandant Rothmann* publiés avec introduction, notes et illustrations par François Eygun ; préface de M. Adrien Blanchet, membre de l'Institut. Mémoires de la Société des antiquaires de l'Ouest, 3e série, t. XI, 1933, 231 p.

Farago-Szekeres 2006 : B. Farago-Szekeres, *Poitiers, Vienne (86). Le parc à Fourrage nécropole des Dunes, Rapport d'évaluation archéologique, 2005-20-0015*. INRAP Grand-Sud-Ouest, 2006, 35 p.

Gostenčnik 2005 : K. Gostenčnik, *Die Beinfunde vom Magdalensberg*. Klagenfurt 2005.

Jouquand, Wittmann 2000 : A.-M. Jouquand et al., *La fouille de l'îlot des Cordeliers à Poitiers*. DFS de fouille préventive, INRAP, SRA de Poitou-Charentes (consultable : SRA Poitou-Charentes).

Manning, Price, Webster 1995 : W.H. Manning, J. Price, J. Webster, *Report on the Excavations at Usk 1965-1976*. The Roman Small Finds. Cardiff 1995.

Mariën 1994 : M.-E. Mariën, *Quatre tombes romaines du III<sup>e</sup> siècle, Thorembais-Saint-Trond et Overhespen*. Musées Royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles 1994.

Schenk 2008 : A. Schenk, *Regard sur la tabletterie antique. Les objets en os, bois de cerf et ivoire du Musée Romain d'Avenches*. Avenches 2008 (Documents du musée Romain d'Avenches, 15).

Simon-Hiernard 1990 : D. Simon-Hiernard, *Poitiers : la nécropole du quartier de Blossac-Saint-Hilaire (I<sup>er</sup>-IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C.)*. Catalogue du mobilier funéraire conservé au musée de Poitiers, Archéologie funéraire du Poitou dans l'Antiquité et le Haut Moyen Âge I, Poitiers 1990, 145 p. (Mémoire Société de recherches archéologiques du pays chauvinois, 5).

Vigot et al. : A.-S. Vigot et al., *La nécropole antique des Dunes, Poitiers (86)*. Document Final de Synthèse, étude en cours.

Wittmann, Jouquand 2003 : A. Wittmann, A.-M. Jouquand, *La boutique d'un marchand de vases dans la seconde moitié du III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. à Poitiers (Vienne)*. Actes du Congrès de Cognac, SFECAG, 2003, 621-639.

## Un nouveau type d'attaches romaines : les appliques à anneau pivotant et tenons en "T"

Th. Boucher

Dans un précédent article (Boucher 2004), j'attirais l'attention sur une curieuse applique (fig. 6, n° 27) découverte à Ballan-Miré (Indre-et-Loire, F) et conservée au musée de la Société Archéologique de Touraine. Cet objet, classé alors dans la catégorie de l'*instrumentum* lié au harnachement, a la particularité d'être muni d'un anneau pouvant pivoter grâce à un système d'attache mobile et de posséder des tenons de fixation en forme de "T" ou d'ancre (fig. 1).

Constatant d'évidentes similitudes avec cette applique, Nina Crummy publiait peu après (Crummy 2005) deux nouvelles pièces d'origine britto-romaine (fig. 5, n° 19-20) qu'elle interpréta non pas comme des garnitures de harnais mais plutôt comme des éléments de couvercle de boîte ou des attaches de sangles de sac.

Des recherches étendues ont permis de répertorier 36 nouvelles appliques plus ou moins complètes et possédant les mêmes caractéristiques. Ces appliques ont des formes très variées (symétriques, rectangulaires, rondes, à bords concaves ou convexes, festonnées, zoomorphes, phalliques ...) et sont souvent richement décorées (niellées, émaillées, ocellées ...). Parfois, une recherche esthétique est

également visible sur l'anneau (stries droites, filet ondulé) et, chose plus étonnante – mais nous y reviendrons –, sur les tenons (stries obliques).

Sur les 39 appliques constituant notre corpus, seuls 11 exemplaires sont complets. Les autres appliques ont perdu leur anneau et leur système d'attache mobile ; elles restent néanmoins aisément identifiables grâce à la présence systématique d'un orifice situé au centre de l'objet et à la forme si particulière des tenons.

### Typologie (fig. 2)

#### Type A : appliques rayonnantes

A1 : appliques rondes

A1a : disque plat émaillé

A1b : disque bombé

A2 : appliques rondes à excroissances périphériques émaillées ou non

A2a : disque plat émaillé ; 4 excroissances circulaires plates et émaillées

A2b : de profil tronconique ; à 4 ou 6 excroissances ; petites loges émaillées trapézoïdales ou triangulaires ;

A3 : appliques carrées aux contours festonnés ; festons séparés par 1 ou 2 petits appendices ; loges circulaires émaillées

A4 : appliques carrées aux contours décorés chacun d'une "couronne" à 3 pointes ; décor ocellé

A5 : appliques carrées à 4 excroissances circulaires émaillées disposées aux angles ; bandeau émaillé

A6 : appliques carrées ; décor de 4 lobes émaillés séparés et surmontés par de petites excroissances circulaires également émaillées

A7 : appliques losangiques aux angles pourvus chacun de 4 petits appendices ; corps de l'applique entièrement occupé par une loge émaillée

#### Type B : appliques symétriques

B1 : appliques à extrémités en forme de pétales affrontés décorés chacun de 2 à 5 loges émaillées

B1a : partie centrale circulaire, plate ou bombée, émaillée ou non

B1b : partie centrale carrée ou rectangulaire

B2 : appliques à extrémités rectangulaires décorées de loges émaillées, associées ou non à un décor niellé ; partie centrale rectangulaire

B3 : appliques à extrémités triangulaires décorées chacune d'une loge émaillée de même forme ; partie centrale rectangulaire

B4 : appliques à extrémités losangiques décorées chacune de 8 petites loges émaillées triangulaires ; partie centrale rectangulaire

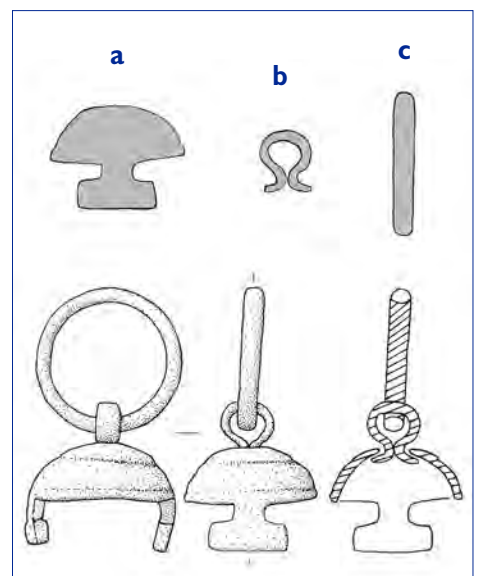


Fig. 1 — Schéma d'une applique à tenons en "T" et anneau pivotant : applique de Wederath, Allemagne (d'après Cordie-Hackenberg, Haffner 1997, tombe 2205, pl. 601, e) (a : applique ; b : bélière ; c : anneau).